Gestion des données Bases de données relationnelles

HEI 2019 / 2020

Introduction

- Les bases de données relationnelles sont le type de base de données majoritaire actuellement.
- La communication avec la grande majorité des BDD relationnelles se fait avec le langage Structured Query Language (SQL).

Exemples de base de données relationnelle















MariaDB

- Pendant ce cours et celui de développement web, MariaDB sera utilisé.
- MariaDB est un fork de MySQL et les deux logiciels sont actuellement encore très similaires.

Logiciel serveur

 MariaDB, comme les autres bases de données, est un logiciel de type serveur.

• Une fois installé sur un système, il fonctionne en tâche de fond et expose un port pour pouvoir s'y connecter.

• Le port par défaut pour MariaDB est 3306.

Logiciel client

- Pour pouvoir manipuler la base de données, il va falloir s'y connecter en utilisant un logiciel client.
 - La plupart des logiciels client pour MySQL sont compatibles avec MariaDB.
- Le logiciel client va permettre d'interagir avec les données, la plupart du temps via une interface graphique.

Connexion

- Pour se connecter à la BDD, un compte utilisateur est nécessaire.
 - Dans notre cas, connexion par identifiant et mot de passe
- Un compte utilisateur est associé à un certains nombre de droits qui vont déterminer les actions possibles.

Databases

- Un serveur MariaDB contient plusieurs ensembles indépendants appelés databases ou schemas.
- Cela permet d'avoir au sein de la même instance du serveur de base de données plusieurs ensembles logiques pour, par exemple, servir à 2 sites web différents.

Langage SQL

- Le langage SQL permet la communication avec la BDD relationnelle. C'est un standard utilisé par la majorité des BDD.
 - Chaque BDD va ajouter quelques spécificités au standard.
- Nous allons voir 2 domaines du langage SQL :
 - Le langage de manipulation des données permettant d'ajouter, lire, modifier, et supprimer des objets.
 - Le langage de définition des données permettant de décrire la structure des objets et leurs relations.

Les tables

Tables

- Les objets vus en modélisation sont représentés dans une BDD relationnelle sous la forme de tableaux appelés **tables**.
- Une table est constitués de **colonnes** représentant les différents attributs de l'objet.
- Chaque instance d'un type d'objet est donc représenté par une **ligne** dans une table.

Colonnes

- Les tables SQL contiennent des données formatés.
- Chaque colonne possède des caractéristiques comme :
 - Type : le type de données
 - Not Null : le caractère obligatoire ou non
 - Default : la valeur par défaut

Types de données (non exhaustif)

Туре	Description	Remarque
varchar(n)	Chaine de caractères de taille variable (max n caractères)	
int	Nombre entier de 32 bits	De 0 à 4 294 967 295 en non signé De -2 147 483 648 to 2 147 483 647 en signé
tinyint	Nombre entier de 8 bits	De 0 à 255 en non signé De -128 à 127 en signé
float	Nombre à virgule flottante	
decimal(n,d)	Nombre à virgule de n chiffres dont d après la virgule	
date	Date	
datetime	Date et heure	
blob	Données binaires (65mo max)	

Syntaxe SQL

 CREATE TABLE permet d'ajouter une nouvelle table dans la base de données

```
CREATE TABLE [nom] (
    [colonne 1],
    [colonne 2],
    [colonne 3]
);
```

Définition des colonnes

• Pour chaque colonne, il est nécessaire de spécifier son nom ainsi que son type. Les autres caractéristiques sont facultatives.

Clé primaire

- L'identifiant d'un objet est appelé Clé primaire.
- La clé primaire peut être précisée dans la requête de création de table après la définition des colonnes avec l'instruction **PRIMARY KEY**.
- Il suffit de préciser la ou les colonnes constituant la clé primaire.

```
PRIMARY KEY ([colonne1], [colonne2])
```

Exemple avec une clé primaire

Auto-incrément

- Très fréquemment, la clé primaire des objets va être un champ technique géré par la base de données elle-même.
- MariaDB permet d'avoir une colonne de type entier avec un autoincrément.
- Ainsi si aucune valeur n'est spécifiée pour cette colonne, la valeur sera un incrément de la valeur existante maximale.

Exemple avec une clé primaire en auto-incrément

```
CREATE TABLE person (
   id         INT NOT NULL AUTO_INCREMENT,
   name        VARCHAR(50) NOT NULL,
   firstname VARCHAR(45) NOT NULL,
   birthdate DATE NULL,
   admin        TINYINT NULL DEFAULT 0,
   PRIMARY KEY (id)
);
```

Les relations

Relations conceptuelles vs relations pratiques

• Les relations de nos modélisations de données ne peuvent pas être représentées telles quelles dans notre base de données.

• Il va falloir appliquer des règles pour pouvoir ajouter des colonnes et clés dans nos tables permettant de les représenter.

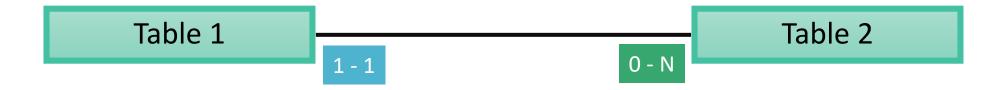
Types de relation

• Suivant la cardinalité des relations, il est possible d'en extraire 3 types de relation. Ces 3 types se basent sur la cardinalité maximale de chaque coté de la relation.

- On a donc des relations :
 - De type 1-1
 - De type 1-N
 - De type N-N

Relation 1-N

• Dans une relation 1-N, le lien entre les 2 objets va être porté par l'objet « du côté N » de la relation.



• La clé primaire de la table 1 va être ajouté dans une ou des colonnes supplémentaires de la table 2.

Relation 1-N

personne

- <u>id</u> [INT]

- courriel [VARCHAR]

- nom [VARCHAR]

- prenom [VARCHAR]

- date_naissance [DATE]

rendu_tp

<u>id</u> [INT]

- date [DATE]

- fichier [BLOB]

commentaire [VARCHAR]

note [TINYINT]

- id_auteur

[INT]

Clé étrangère

• Pour faire le lien entre les 2 tables, une clé étrangère est ajoutée sur le champ référençant la clé primaire de l'autre table.

```
CONSTRAINT [nom_cle]

FOREIGN KEY ( [colonnel], [colonne2] )

REFERENCES [table] ( [colonnel], [colonne2] )

Table distante Colonne(s) distante(s)
```

• La référence doit forcément correspondre à une clé primaire.

Exemple de clé étrangère

```
CREATE TABLE rendu_tp (
  id INT NOT NULL AUTO_INCREMENT,
  date DATE NOT NULL,
  fichier BLOB NOT NULL,
  id_auteur INT NOT NULL,
  PRIMARY KEY (id),
  CONSTRAINT fk_rendu_auteur
  FOREIGN KEY (id_auteur) REFERENCES person (id)
);
```

Clé étrangère et contrainte

- Une clé étrangère est une contrainte.
- La valeur de la colonne marquée comme une clé étrangère <u>doit</u> exister dans l'autre table.
 - En conséquence, il n'est pas possible de supprimer une ligne qui est pointée par une clé étrangère.

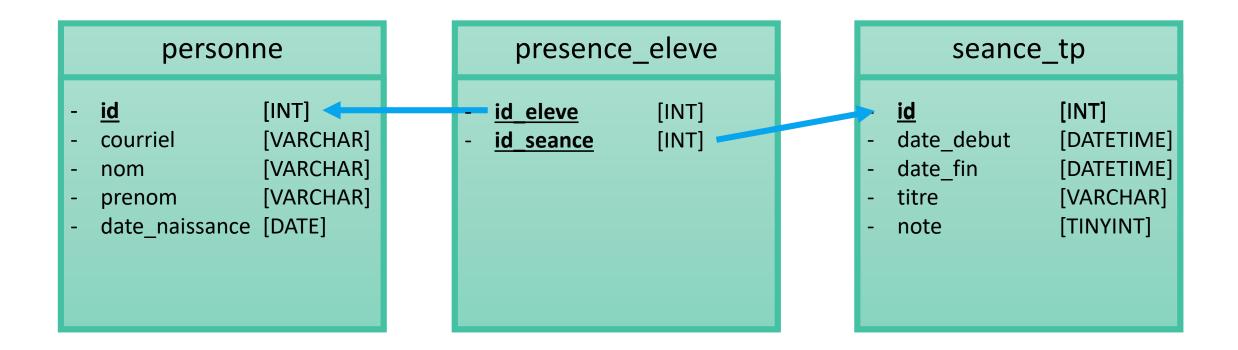
Relation 1-1

- Une relation 1-1 va être construite comme une relation 1-N : une clé étrangère va être ajoutée dans l'une des 2 tables.
- Pour choisir dans quel objet positionner la clé étrangère, il faut réfléchir à quel objet est le plus dépendant de l'autre, quel objet peut être supprimé sans impacter l'autre.

Relation N-N

- Une relation N-N est un peu plus complexe à mettre en place car elle va nécessiter la création d'une table supplémentaire appelée table de correspondance.
- La clé primaire de chacune des 2 tables est ajoutée à cette nouvelle table en tant que clé étrangère.
- La clé primaire de la table de correspondance est la combinaison des 2 clés primaires.

Relation N-N



Autres opérations

Supprimer une table

• L'instruction DROP TABLE permet de supprimer une table.

```
DROP TABLE [nom];
```

• Il n'est pas possible de supprimer une table si elle est la cible d'une clé étrangère.

Modifier une table

• L'instruction **ALTER TABLE** permet de modifier une table. Elle consiste en un ensemble d'action sur les colonnes ou clés d'une table.

```
ALTER TABLE rendu_tp

DROP COLUMN id_auteur,
ADD COLUMN rendu_tpcol VARCHAR(45) NULL,
DROP INDEX fk rendu auteur;
```

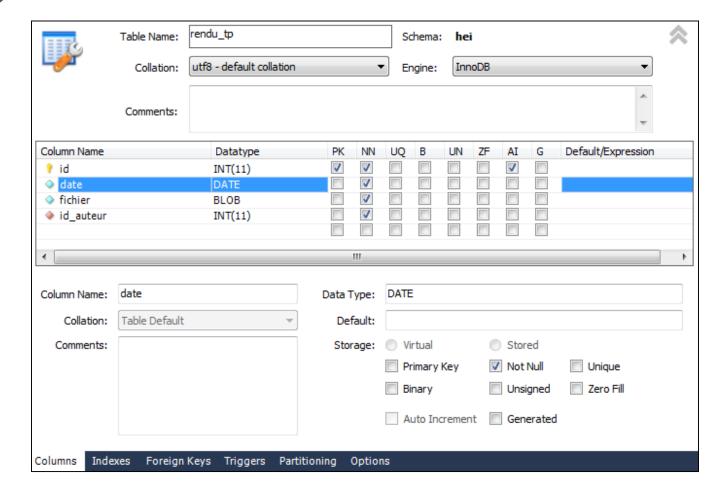
Conclusion

Définition des données

- On vient de voir les bases du langages de définition des données en SQL, particulièrement pour une base MariaDB.
- Cela permet de matérialiser la modélisation en une base de données pratique avec lequel un logiciel va interagir.
- Ce ne sont pas des requêtes SQL effectuées fréquemment dans la vie d'un projet. Elles interviennent principalement dans la phase de construction du logiciel.

Interfaces graphiques

• S'il est important de connaître les différentes requêtes de définition des données, il existe dans les clients graphiques des interfaces qui permettent de créer les tables et clés plus facilement.



Exercice: connexion à la base de données

- Se connecter à : http://donnees.chticod.eu/
 - Le logiciel phpMyAdmin a été installé sur le serveur et configuré pour se connecter à une base MariaDB.
- Un compte a été créé pour chacune et chacun sous la forme :
 - Identifiant : prenom.nom (tel que dans votre adresse email HEI)
 - Mot de passe : ITI2019

Exercice : bibliothèque en pratique

• Reprendre le modèle de données du logiciel de gestion de bibliothèque vu précédemment.

Créer les tables et relations dans une base MariaDB

Pour les prochaines fois

- Il va être nécessaire d'avoir installés sur votre ordinateur personnel :
 - Une base de données MariaDB
 - Un logiciel client pour s'y connecter
- Si vous avez déjà un serveur MySQL sur votre ordinateur, cela suffit.
- Vous êtes libre de sélectionner les logiciels de votre choix mais je vous propose d'utiliser XAMPP.

XAMPP

- Site de XAMPP : https://www.apachefriends.org
- XAMPP permet une installation simple d'un serveur MariaDB avec un client phpMyAdmin préconfigurés.
- D'expérience sur les années précédentes, XAMPP est la solution la plus simple pour installer la base de données et un client.